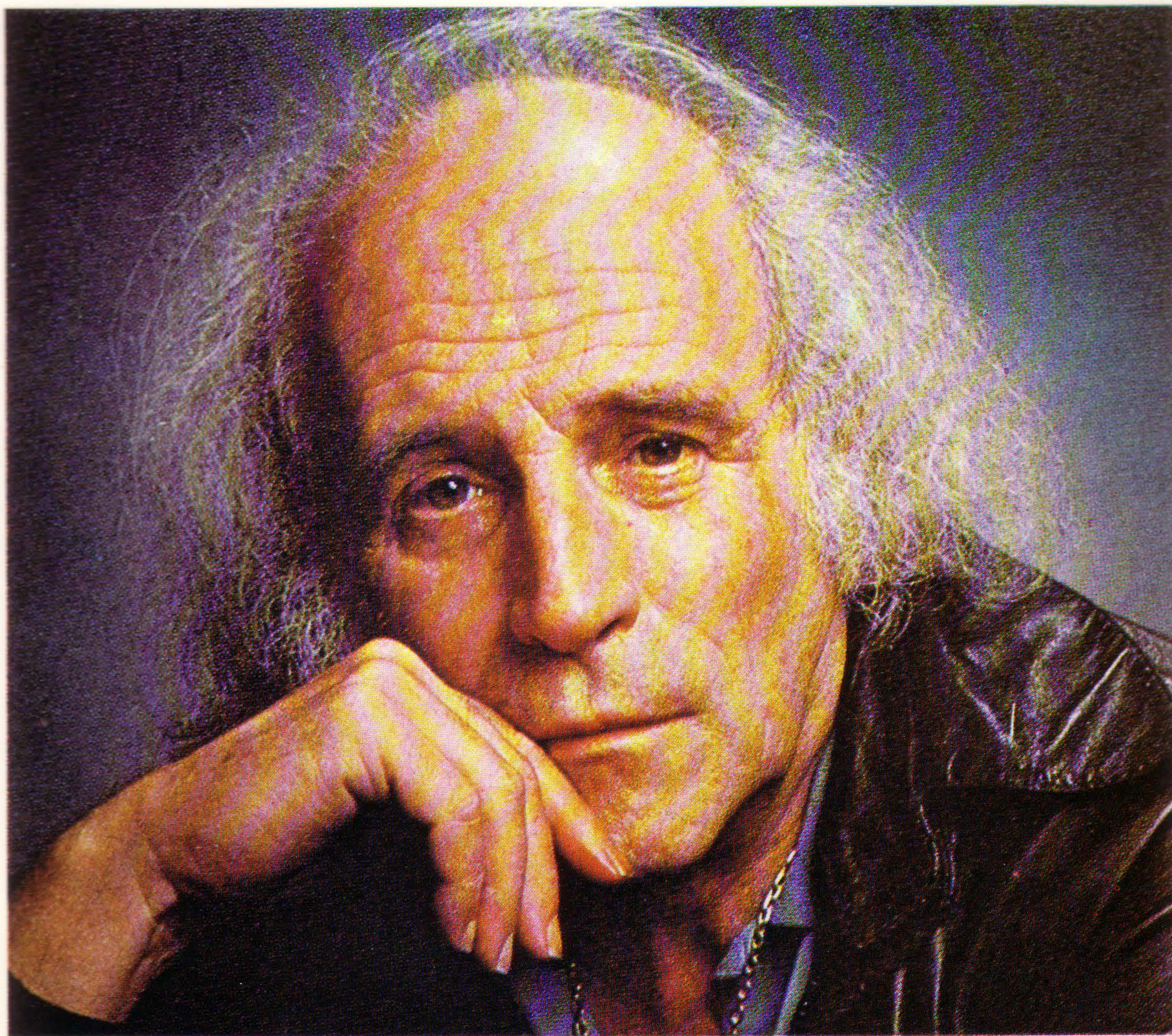
LIVRE D'OR

LEO FERRE



MusiCom PUBLICATIONS

LÉO FERRÉ

LIVRE D'OR

Les Nouvelles Editions MERIDIAN
Photo couverture: X-Barclay

Imprimerie Labat - 3/5, rue Labat, 75018 Paris
Dépôt légal 2e trimestre 1990

La chanson du scaphandrier

Paroles de
René BAËR

Musique de
Léo FERRÉ

Moderato ♩= 72

Mets ton ha_bit, scaphandri_er Descends dans les yeux de ma blon_de, Que vois-tu, bon scaphandri_er ?

Légèrement plus lent

(Détachez bien les accords)

Je vois un é_trange at_ti_rail : Des fleurs, des oiseaux, du co_rail,

a Tempo

Et de l'or en fi_nes pail_let_tes.

Mets ton ha_bit, scaphandri_er Descends dans le cœur de ma blon_de, Que vois-tu, bon scaphandri_er ?

Passionné

a Tempo

"Je vois u ne source très pure, Je vois des ri - res et des deuils, Une o - a - sis près d'un é - cueil... Mets ton ha - bit sca - phandri - er, Et dans le cer - veau de ma blon - de Tu vas des - cen - dre, que vois - tu ?

Lent

a Tempo

Il est des - cen - du, des - cen - du... Et dans les pro - fondeurs du vi - de Le scaphan - dri - er s'est per - du...

poco a poco

rallentando

profond et mystérieux

L'ILE SAINT LOUIS

Paroles de
Léo FERRÉ &
Francis CLAUDE

Musique de
Léo FERRÉ

Quasi Rumba

L'île Saint Lou - is ___ en ay - ant mar - re ___ D'être à cô - té ___ de la Ci - té ___ Un jour a rom - pu ___ ses a marres ___ Elle a - vait soif ___

De la Mer Noire ___ à la Mer Rou - ge ___ Des î - les blanches, ___ aux î - les d'or ___ Vers l'ho - ri - zon ___ où rien ne bouge ___ Point n'a trou - vé ___

L'île Saint Lou - is ___ a de la pei - ne ___ Du pô - le Sud ___ au pô - le Nord ___ L'o - cé - an ne vaut ___ pas ___ la Seine ___ Le lar - ge ne vaut pas ___

N.M. 1269

de li ber té. A vec ses joies, a vec ses pei nes
l'île au tré sor. Mais tout au bout de son vo ya ge
le port Si l'on à trop de vague à l'â me

Qui s'en al laient au fil de l'eau On la vit des cen dre la Sei ne Ell' se pre nait pour un ba teau.
Dans un en droit peu fré quen té On lui ra con ta le nau fra ge L'île au tré sor s'é tait noy ée.
Mou rir un peu n'est pas par tir Quand on est île à No tre Da me On prend le temps de ré flé chir.

Quand on est une i - le On res - te tran - quil - le Au cœur de la ville ——
Quand on est une î - le On vo - gue tran - quil - le Trop loin de la ville ——
Quand on est une î - le On res - te tran - quil - le Au cœur de la ville ——

—— C'est ce que l'on dit. ——
—— Mal - gré c'que l'on dit, ——
—— Moi je vous le dit. ——

Mais un jour ar - ri - ve On quit - te la ri - ve En douce on s'es -
Mais un jour ar - ri - ve Où l'âme en dé - ri - ve, On songe à la
Pour les i - les sa - ges Point de grands voy - a - ges Les li - vres d'i -

- quive —— Pour voir du pa - ys. ——
rive —— Du bon vieux Pa - ris. ——
- mages —— Se font à Pa - ris. ——

(la dernière fois suivez)

Istesso tempo

Est-ce ainsi que les hommes vivent?

Paroles de
Louis ARAGON

Musique de
Léo FERRÉ

Quasi alla zingarra

Est-ce ain - si que les hom-mes vi — vent Et leurs bai-sers au loin les sui — vent

Moderato sostenuto

1. Tout est af - fai - re de dé - - cor Chan - ger de lit chan - ger de corps A quoi bon puis - que c'est en —
2. C'é - tait un temps dé - rai - son - - nable On a — vait mis les morts à table On fai - sait des châ - teaux de
3. Le ciel é - tait gris de nu - - ages Il y vo - lait des oies sau — vages Qui cri - aient la mort au pas —
1. Il est d'au - tres sol - dats en - ville Et la nuit mon-tent les ci — vils Re - mets du rim - mel à tes

N.M. 8081

- cor Moi qui moi mê - me me tra - his Moi qui me traîne et m'é - par -
- sable On pre - nait les loups pour des chiens Tout chan - geait de pôle et d'é -
- sage Au des - sus des mai - sons des quais Je les voy - ais par la fe -
- cils Lo - la qui t'en i - ras bien - tôt En - core un ver - re de li -

- pille Et mon om - bre se dés - ha - bille Dans les bras sem - bla - bles des
- paule La pièce c - tait - elle ou non drôle Moi si j'y te - nais mal mon
- nêtre Leur chant triste en - trait dans mon être Et je croy - ais y re - con -
- queur Ce fut en a - vril à cinq heures Au pe - tit jour que dans ton

1e fois al Coda *rall.* **a Tempo**

filles Où j'ai cru trou - ver un pa - ys
rôle C'é - tait de n'y com - pren - dre rien
- naître Du Rai - ner Ma - ri - a Ril - ke
cœur Un dra - gon plon - gea son cou -

rall. **a Tempo**

Cœur lé - ger cœur chan - geant cœur lourd Le temps de rê - ver est bien
Dans le quar - tier Ho - hen - zol - lern En - tre la Sarre et les ca -
Elle é - tait brune et pour - tant blanche Ses che - veux tom - baient sur ses

court Que faut - il fai - re de mes jours Que faut - il fai - re de mes
-sernes Com - me les fleurs de la lu - zerne Fleu - ris - saient les seins de Lo -
hanches Et la se - maine et le di - manche Elle ou - vrait à tous ses bras

nuits Je n'a - vais a - mour ni de - meure Nul - le part où je vive ou
-la Elle a - vait un cœur d'hi - ron - delle Sur le ca - na - pé du bor -
nus Elle a - vait des yeux de fa - ïence Et tra - vail - lait a - vec vail -

rall.

meure Je pas - sais com - me la ru - meur Je m'en - dor - mais com - me le bruit 2. Est-ce
-del Je ve - nais m'al - lon - ger près d'elle Dans les ho - quets du pia - no - la 3. Est-ce
-lance Pour un ar - til - leur de Ma - yence Qui n'en est ja - mais re - ve - nu 4. Est-ce

rall.

CODA

-teau. Est-ce ain - si que les hommes vi - vent Et leurs baisers au loin les sui - vent.

8ᵇ 8ᵇ 8ᵇ 8ᵇ

Texte extrait du «Roman Inachevé» de Louis ARAGON (Édition Gallimard)

LE PONT MIRABEAU

VALSE

Paroles de
Guillaume APPOLLINAIRE

Musique de
Léo FERRÉ

T° di Valse moderato



COUPLETS

1. Sous le Pont Mi – ra – beau cou-le la Sei – ne
2. Les mains dans les mains res – tons face à fa – ce
3. L'a-mour s'en va com – me cette eau cou-ran – te
4. Pas-sent les jours et pas – sent les se – mai – nes

Et nos a – mours Faut – il qu'il m'en sou-vien – ne
Tan-dis que sous Le pont de nos bras pas – se
L'a-mour s'en va Com – me la vie est len – te
Ni temps pas-sé Ni les a-mours re – vien – nent

La joie ve – nait tou – jours a – près la pei – ne.
Des é – ter – nels re – gards l'on-de si las – se
Et com-me l'es – pé – rance est vi – o – len – te
Sous le Pont Mi – ra – beau cou-le la Sei – ne

N.M. 1284

REFRAINS

4e fois al Coda

Vien - ne la nuit sonne l'heu - re Les jours s'en - vont je de - meu - re

4e fois al Coda

CODA

vont

rall. (A T°)

je de - meu - re

rall. (A T°)

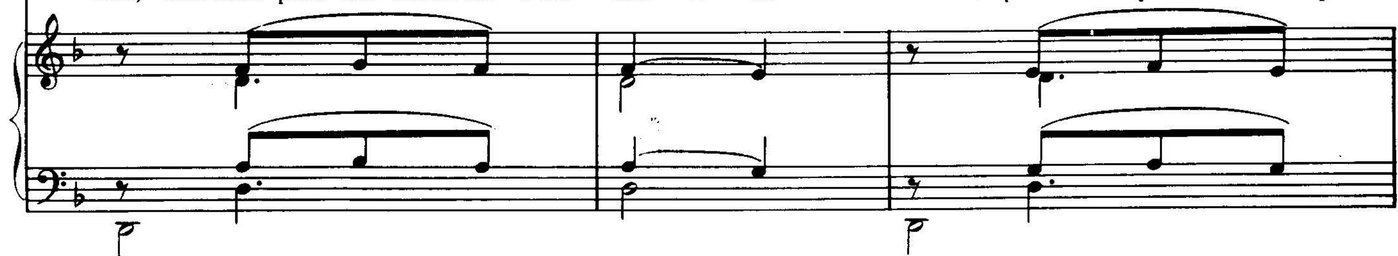
LA VIE D'ARTISTE

Paroles de
Léo FERRÉ & Francis CLAUDE

Musiquo de
LÉO FERRÉ









N.M. 1301

Je t'ai don_né ce que j'a _ vais, De quoi chanter, de quoi rê _ ver, Et tu croy_ais en ma bo_
Tu vois je n'ai rien ou _ bli _ é Dans ce bi _ lan triste à pleu _ rer, Qui cons_ta _ te no _ tre fail _
Plus tard sans trop sa_voir pour _ quoi, Un é _ tran_ger, un mal _ a _ droit, Li_sant mon nom sur une af _

_ hê _ me, Mais, si tu pen_sais à vingt ans, Qu'on peut vi _ vre de l'air du
_ li _ te. Il te reste en _ cor de beaux jours, Pro _ fi _ tes _ en mon pauvre a _
_ fi _ che, Te par _ le _ ra de mes suc _ cès. Mais un peu tris _ te, toi qui

temps, Ton point de vue n'est plus le mê _ me.
_ mour, Les bel _ les an _ nées pas_sent vi _ te.
sais, Tu lui di _ ras que je m'en _ fi _

_ che.

CODA

LE PIANO DU PAUVRE

Paroles et Musique de
LEO FERRÉ

♩ = 80

(Comme une mécanique)

1 Le pia — no du pau — vre Se noue au — tour du cou La chan- son gui — mau — ve Tos — ca — ni — ni s'en fout Mais il est pas chien Et le lui rend bien Il est é — clec — ti — que So — nate ou ja — va Con — cer — to pol —

2 Le pia — no du pau — vre C'est l'Cho — pin du prin — temps Sous le so — leil mau — ve Des li — las de No — gent Il rou — coule un brin A ceux qui s'plais' bien Et fait des a — van — ces Ra — vel ou ma — chin C'est dé — jà la

3 Le pia — no du pau — vre Se noue au — tour des reins Sa chan- son gui — mau — ve Ça va tou — jours très loin Car il n'est pas chien Tou — jours il y r'vient Il a la pra — ti — que C'est pour ça d'ail — leurs Qu'les his — toir's de

N.M. 1467

Pour Finir

— ka Il aim' la mu — si — que Tu viens...chéri...
fin Mais v'la qu'y r'com — men — ce
cœur Fi — niss'nt en mu — si — que

Pour Finir

4

Le piano du pauvre
Est un joujou d'un sou
Quand l'amour se sauve
Y'a pas qu'lui qui s'en fout
Car on n'est pas chien
On le lui rend bien
On est éclectique
Jules ou bien machin
C'est déjà la fin
Mais v'là qu'on y r'pique

5

Le piano du pauvre
C'est pas qu'il est voyou
La chanson guimauve
On en prend tous un coup
Car on n'est pas chien
On a les moyens
Et le cœur qui plisse
Quand Paderewsky
Tir' de son étui
L'instrument d'service

6

Le piano du pauvre
N'a pas fini d'jacter
Sous le regard fauve
Des rupins du quartier
Pendant qu'les barbus
Du vieil Institut
Posent leurs bésicles
Pour entendre au loin
Le piano moulin
Qui leur fait l'article

7

Le piano du pauvre
Dans sa boîte à bobards
S'tape un air guimauve
En s'prenant pour Mozart
S'il a l'air grognon
Et joue sans façons
Des javas perverses
C'est qu'il est pas chien
Et puis qu'il faut bien
Fair' marcher l'Commerce...

L'AFFICHE ROUGE

Texte extrait du ROMAN INACHEVÉ d'Aragon (ed. Gallimard)

Paroles de
Louis ARAGON

Musique de
Léo FERRÉ

Funèbre

1. Vous n'a-vez ré-cla - mé la gloi - re ni les lar - mes
2. Nul ne semblait vous voir Fran-çais de pré - fé - ren - ce
3. A-dieu la peine et le plai - sir a - dieu les ro - ses
4. Ils étaient vingt et trois quand les fu - sils fleu - ri - rent

Ni l'or - gue ni la pri - ère aux a - go - ni - sants Onze ans dé - jà que
Les gens al - laient sans yeux pour vous le jour du - rant Mais à l'heu - re du
A - dieu la vie a - dieu la lu - mière et le vent Ma - rie - toi sois heu -
Vingt et trois qui don - naient leur cœur a - vant le temps Vingt et trois é - tran -

ce - la pas - se vite onze ans Vous vous é - tiez ser - vi sim - ple-ment de vos ar - mes
cou - vre - feu des doigts er - rants A - vaient é - crit sous vos pho - tos Morts Pour La Fran - ce
- reuse et pense à moi sou - vent Toi qui va de - meu - rer dans la beau - té des cho - ses
- gers et nos frè - res pour - tant Vingt et trois a - mou - reux de vivre à en mou - rir

N.M. 8098

4° fois al Coda

La mort n'é-blou - it pas les yeux des Par - ti - sans. — Vous a - viez vos por-
Et les mor-nes ma - tins en é - taient dif - fé - rents. — Tout a - vait la cou-
Quand tout se - ra fi - ni plus tard en E - ri - van. — Un grand so - leil d'hi-
Vingt et trois qui cri - aient la France en s'a - bat - tant. —

- traits sur les murs de nos vil - les Noirs de barbe et de nuit hir - su - tes me - na - çants
leur u - ni - for - me du gi - vre A la fin fé - vri - er pour vos derniers mo - ments
- ver é - clai - re la col - li - ne Que la na - ture est belle et que le cœur me fend

L'af - fi - che qui sem - blait u - ne ta - che de sang Par - ce qu'à pro - non - cer vos noms sont dif - fi -
Et c'est a - lors que l'un de vous dit cal - me - ment Bonheur à tous Bon - heur à ceux qui vont sur -
La jus - ti - ce vien - dra sur nos pas tri - om - phants Ma Mé - li - née o mon a - mour mon or - phe -

- ci - les Y cherchait un ef - fet de peur sur les pas - sants. —
- vi - vre Je meurs sans haine en moi pour le peuple al - le - mand. —
- li - ne Et je te dis de vivre et d'a - voir un en - fant. —

CODA

JOLIE MÔME

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

1. T'es tout'
2. Tes bai —
3. T'as qu'un'

Gaiement



nue Sous ton pull Y'a la rue Qu'est ma-boul' Jo-lie mô-me — T'as ton
-sers Sont pointus Comme un ac-cent ai-gu Jo-lie mô-me — Tes p'tits
pair' De mi-rett's Au po-ker Des con-quêt's Jo-lie mô-me — T'as qu'un'

cœur A ton cou Et l'bonheur Pas en d'ssous Jo-lie mô-me — T'as l'rim-
seins Sont du jour A la coque A l'a-mour Jo-lie mô-me — Ta bar-
-rime Au bon-heur Faut qu'ça rime Ou qu'ça pleure Jo-lie mô-me — T'as qu'un'

N.M. 8258

- mel Qui fout l'camp C'est l'dé - gel Des a - mants Jo - lie mô - me —
- rièr' De frou-frous Faut s'la faire Mais c'est doux Jo - lie mô - me —
source Au mi - lieu Qu'é - cla - bouss' Du « bon Dieu » Jo - lie mô - me —

Ta prai - rie Ça sent bon Fais-en don Aux a - mis Jo - lie
Ta vio - lette Est l'vio - lon Qu'on vio - lente Et c'est bon Jo - lie
T'as qu'un' porte En voil' blanc Que l'on pousse En chan - tant Jo - lie

mô - me — T'es qu'un' fleur Du prin-temps Qui s'fout
mô - me — T'es qu'un' fleur De pass'temps Qui s'fout
mô - me — T'es qu'un' pauv' Pe - tit' fleur Qu'on gui -

d'l'heur' Et du temps T'es qu'un'rose É - cla - tée Que l'on pose A cô - té Jo - lie
d'l'heur' Et du temps T'es qu'un' é - toil' d'a-mour Qu'on en - toile Aux beaux jours Jo - lie
- mauv' Et qui meurt T'es qu'un'femme à r'pas-ser Quand son âme Est frois - sée Jo - lie

mô-me — T'es qu'un brin de so-leil Dans l'cha-
mô-me — T'es qu'un point sur les «i» Du cha-
mô-me — T'es qu'un' feuill' de l'au-tomne Qu'on ef-

-grin Du ré-veil — T'es qu'un' vamp Qu'on é-teint Comme un' lamp' Au ma-tin — Jo-lie
-grin De la vie — Et qu'un'chos' De la vie Qu'on ar-ros' Qu'on ou-blie — Jo-lie
-feuill' Mo-no-ton' — T'es qu'un' joie En al-lée Viens chez moi La r'trou-ver — Jo-lie

1º — 2º — 3º

mô-me —
mô-me —
mô-me —

2. T'es bai-
3. T'as qu'un'

T'es tout'

(ad lib.)

nue Sous ton pull Y'a la rue Qu'est ma-boul' JO-LIE MÔ - - - - - - - - ME...

LES POÈTES

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

Non troppo

C.Chant

1. Ce sont de drôl's de typ's qui vi-vent de leur plume Ou qui ne vi-vent pas c'est se-lon la sai-
2. Ce sont de drôl's de typ's qui re-gardent les fleurs Et qui voient dans leurs plis des sou-ri-res de

-son Ce sont de drôl's de typ's qui tra-versent la brume A-vec des pas d'oi-seaux sous l'ai-le des chan-
femme Ce sont de drôl's de typ's qui chantent le mal-heur Sur les pia-nos du cœur et les violons de

-sons Leur âme est en ca-raf(e) sous les ponts de la Seine Leurs sous dans les bou-
l'âme Leurs bras tout dé-plu-més se sou-viennent des ailes Que la lit-té-ra-

N.M.8267

-quins qu'ils n'ont ja-mais ven-dus Leur femme est quel-que part au bout d'u-ne ren-
-ture ac-cro-che-ra plus tard A leur spec-tre ge-lé au des-sus des pou-

-gaine Qui nous par-le d'a-mour et de fruit dé-fen-du Ils mettent des cou-
-belles Où re-mourront leurs vers comme un ef-fet de l'Art Ils marchent dans l'a-

-leurs sur le gris des pa-vés Quand ils marchent des-sus ils se croient sur la mer Ils mettent des ru-
-zur la tê-te dans les villes Et sa-vent s'ar-rê-ter pour bé-nir les che-vaux Ils marchent dans l'hor-

-bans au-tour de l'al-pha-bet Et sortent dans la rue leurs mots pour prendre l'air
-reur la tê-te dans des îles Où n'a-bordent ja-mais les â-mes des bour-reaux

Ils ont des chiens par - fois com - pa - gnons de mi - sère Et qui lè - chent leurs
Ils ont des pa - ra - dis que l'on dit d'ar - ti - fice Et l'on met en pri-

mains de plume et d'a - mi - tié A - vec dans le mu - seau la fi - dè - le lu-
- son leurs qua - trains de dix sous Com - me si l'on met - tait aux fers un é - di-

- mière Qui les con - duit vers les pa - ys d'ab - sur - di - té.
- fice Sous pré - tex - te que les bourgeois sont dans l'é - gout...

1º

2º

VINGT ANS

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



Modérato (Obsédant et Monotone)

A jouer comme une étude de CZERNY

1. Pour tout ba-gage on a vingt ans On a l'ex-pé-rienc'des pa-
2. Pour tout ba-gage on a vingt ans On a des ré-serv's de prin-
3. Pour tout ba-gage on a vingt ans On a un' rose au bout des

simile

-rents On se fout du tiers comm' du quart On prend l'bon-heur tou-jours en
-temps Qu'on jett'-rait comm' des miett's de pain A des oi-seaux sur le che-
dents Qui vit l'es-pa-ce d'un sou-pir Et qui vous pique a-vant d'mou-

r'tard Quand on aim' c'est pour tout' la vie Cett' vie qui dur' l'es-pac' d'un
-min Quand on aim' c'est jus-qu'à la mort On meurt sou-vent et puis l'on
-rir Quand on aim' c'est pour tout ou rien C'est ja-mais tout c'est ja-mais

cri D'un' per-ma-nent' ou d'un blue-jean Et pour le reste on i-ma-
sort On va gril-ler un' ci-ga-rette L'a-mour ça s'prend et puis ça
rien Ce rien qui fait son-ner la vie Comme un ré-veil au coin du

N.M. 8462

–gine Pour tout ba-gage on a sa gueul' Quand elle est bath ça va tout seul Quand elle est moche on s'ha-bi-
s'jette Pour tout ba-gage on a sa gueul' Qui caus' des fois quand on est seul C'est c'qu'on ap-pell' la voix du
lit Pour tout ba-gage on a sa gueul' De-vant la glac' quand on est seul Qu'on ait é-té chouette ou tor-

–tue On s'dit qu'on n'est pas mal fou-tu On bat son des-tin comm' les
d'dans Ça fait par-fois un d'ces bou-cans Pas moy-en de tour-ner l'bou-
–du A-vec les ans tout est fou-tu A-lors on ma-quill' le pro-

brêmes On touche à tout on dit «je t'aime» Qu'on soit d'la Ba-lance ou du
–ton De cett' ra-dio on est mar-ron On passe à l'ex-a-men d'mi-
–blème On s'dit qu'y'a pas d'âg' pour qui s'aime Et en cher-chant son cœur d'en-

1º–2º | 3º

Lion On s'en ba-lance on est des lions... ans...
–nuit Et quand on pleure on dit qu'on rit...
–fant On dit qu'on a tou-jours vingt

Rall. poco

(laissez vibrer)

C'EST EXTRA

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

T° di Slow-Rock

MI

1. Un' rob' de cuir comme — un fu –
2. Des cheveux qui tomb'nt comm' le
3. Ces bas qui tien - nent — haut-per –
4. Un' rob' de cuir comme – un ou –

MI

DO#m LA FA#m

– seau Qu'aurait du chien sans l'faire ex-près Et dedans comme un – ma - te - lot Un' fille qui tangue un – air an –
soir Et d'la musique en – bas des reins Ce jazz qui d'jaz - ze – dans le soir Et ce mal qui nous – fait du
– chés Com-me les cor - des - d'un vio - lon Et cet - te chair que vient troubler L'archet qui cou – le – ma chan –
– bli Qu'aurait du chien sans l'faire ex-près Et dedans comme un – ma - tin gris Un' fille qui tangue et qui se

SI SI6 SI7 MI DO#m

– glais ——— C'est ex – tra Un moo-dy blues qui – chant' la nuit Comme un sa - tin de – blanc ma –
bien ——— C'est ex – tra Ces mains qui jouent de – l'arc-en-ciel Sur la gui - ta – re – de la
– son ——— C'est ex – tra Et sous le voile à – pei - ne clos Cet – te touf - fe de – noir jé –
tait ——— C'est ex – tra Les moo-dy blues qui s'en balancent Cet am-pli qui n'veut plus rien

4°fois al Coda

LA FA#m SI SI6 SI7

-rié Et dans le port de - cet-te nuit Un' fille qui tangue et- vient mouil-ler C'est ex-
vie Et puis ces cris qui mont'nt au ciel Comme u-ne ci - ga - rett' qui prie C'est ex-
-sus Qui ruis-sel -le dans-son ber-ceau Comme un na-geur qu'on n'at-tend plus C'est ex-
dire Et dans la mu-sique du si - lence Un' fille qui tangue et- vient mou-rir C'est ex-

MI DO#m LA FA#m

-tra C'est ex-tra c'est ex-tra C'est ex-
-tra C'est ex-tra c'est ex-tra C'est ex-
-tra C'est ex-tra c'est ex-tra C'est ex-

SI4 SI6 SI7

-tra
-tra
-tra

CODA

MI SOL#m

-tra c'est ex-tra c'est ex-

LA FA#m7 SI7 MI

-tra C'est ex-tra.

AVEC LE TEMPS

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

A-vec le temps... A-vec le temps, va, tout s'en
temps... A-vec le temps, va, tout s'en
temps A-vec le temps, va, tout s'en

va On ou-blie le vi-sage et l'on ou-blie la voix Le cœur, quand ça bat plus, c'est pas la pein' d'al-
va Mêm' les plus chouett's souv'nirs ça t'a un' de ces gueul's A la Gal'-rie j'Farfouill' dans les ray-ons d'la
va On ou-blie les pas-sions et l'on ou-blie les voix Qui vous di-saient tout bas les mots des pau-vres

-ler Cher-cher plus loin, faut lais-ser faire et c'est très bien A-vec le
mort Le sam'-di soir quand la ten-dress's'en va tout' seule A-vec le
gens Ne ren-tre pas trop tard, sur-tout ne prends pas froid A-vec le

temps... A-vec le temps, va, tout s'en va L'au-tre qu'on a-do-rait, qu'on cherchait sous la
temps... A-vec le temps, va, tout s'en va L'autre à qui l'on croy-ait pour un rhum' pour un
temps... A-vec le temps, va, tout s'en va Et l'on se sent blan-chi comme un che-val four-

N.M. 9.237

pluie L'au-tre qu'on de - vi - nait au dé-tour d'un re - gard En - tre les lignes en - tre les mots et sous le
rien L'autre à qui l'on don - nait du vent et des bi - joux Pour qui l'on eût ven - du son âme pour quelques
- bu Et l'on se sent gla - cé dans un lit de ha - sard Et l'on se sent tout seul peut - ê - tre mais pei -

al Coda

fard D'un ser-ments ma - quil - lé qui s'en va fair' sa nuit A - vec le
sous De - vant quoi l'on s'traî-nait com - me traî-nent les chiens A - vec le
- nard Et l'on se sent flou - é par les an-nées per - dues A - lors vrai -

REm DO

temps, tout s'é - va - nouit 2. A - vec le
temps, va, tout va bien 3. A - vec le

MI M LAm

CODA

- ment A - vec le temps on n'ai - me plus

MI 7 LAm

L'AMOUR FOU

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

La mer en vous comme un ca-deau Et dans vos vagues en - ve - lop -

- pée Tan-dis que de vos doigts gla - cés Vous m'in-ven-tez sur un seul mot

O Ma Fré - ga - te des hauts-fonds Pe - ti - te fran - gi - ne du

mal Re-met-tez-vous de la pas-sion Ve-nez que je vous fas - se mal

N.M. 9.243

Je vous di - rai des mots d'a-mour Des mots de rien de tous les

jours Les mots du pire et du meil- leur Et puis des mots ve-nus d'ail - leurs

Je vous di - rai que je t'ai-mais Tu me di - ras que vous m'ai -

-mez Vous me fe - rez ce que tu peux Je vous di -

- rai ce que tu veux Je vous di - rai ce que tu veux Je vous ai - me d'a -

- mour ——— Je vous ai - me d'a - mour. Pour finir

La mer en vous comme un cadeau
Et dans vos vagues enveloppée
Tandis que de vos doigts glacés
Vous m'inventez sur un seul mot
O Ma Frégate des hauts-fonds
Petite frangine du mal
Remettez-vous de la passion
Venez que je vous fasse mal
Je vous dirai des mots d'amour
Des mots de rien de tous les jours
Les mots du pire et du meilleur
Et puis des mots venus d'ailleurs
Je vous dirai que je t'aimais
Tu me diras que vous m'aimez
Vous me ferez ce que tu peux
Je vous dirai ce que tu veux
Je vous dirai ce que tu veux

Je vous aime d'amour
Je vous aime d'amour.

Si t'as seize ans et des poussières
A nous deux ça fait des années
Que je prépare ma galère.
A te ramer à t'affoler
Voilà que tu cherches ton bien
Dans les vitrines de ma nuit
Achète-moi je ne vaux rien
Puisque l'amour n'a pas de prix
Comme une louve sous son loup
Quand je vous ferai des petits
Vous banderez vos yeux jaloux
Avec un loup de satin gris
Tout comme est gris le jour qui va
Petite sœur écoutez-moi
Comme un bateau entre mes doigts
Vous coulerez je vous le dois
Vous coulerez je vous le dois

Je vous aime d'amour
Je vous aime d'amour

Si la mort avait ton regard
Je meurs ce soir sans regarder
Et te demanderai ma part
Au bord du vide et des baisers
L'amour ça ne meurt que la nuit
Alors habille-toi en moi
Avec un peu de rouge aussi
J'aurai ta mort entre mes bras
Lorsque vous me mettrez en croix
Dans votre forêt bien apprise
Et que je boirai tout en bas
La sève tant et tant promise
Je vous engouffrerai de sang
Pendant que vous serez charmée
Et je vous donnerai l'enfant
Que vous n'avez jamais été
Que vous n'avez jamais été

Je vous aime d'amour
Je vous aime d'amour

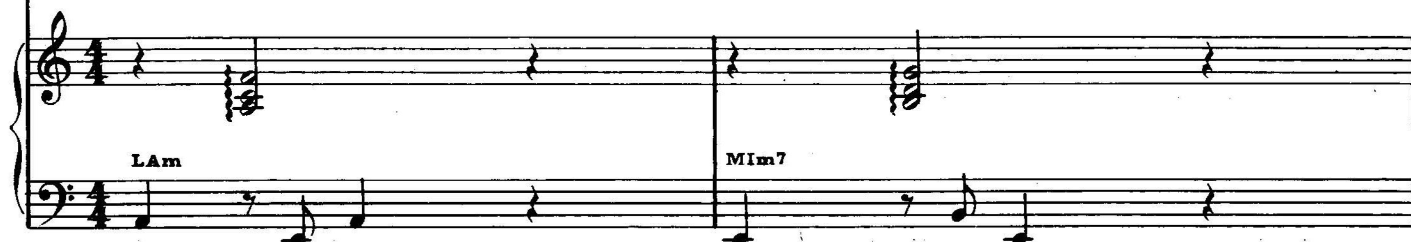
LA THE NANA

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

T° Vivo (Pop)









N.M. 9.238

bon La The Na - na Que ça vous matt' ou qu'ça vous

LAm

touch' La The Na-na C'est l'eau courante au fond d'la bouch' La The Na-na Et quand ça vous r'file un'ga -

SOL FA

- loch' La The Na - na Tu joues com-plet pour ton ci - noche La The Na -

REm7 MI 7/4 SI♭7

Vivo

bon.

CODA

ff

Batterie

MI m7

ff

Cadence

DO SI♭

LAm

La The Nana
C'est dans la taille et dans la face
La The Nana
C'est The Nana et puis c'est bath
La The Nana
Quand à chomer devant son cul
La The Nana
Les chomeurs ça court pas les rues
La The Nana
Que ça se traine ou qu'ça s'trimbale
La The Nana
Au septième ciel tu fais tes malles
La The Nana
Et tu lui r'demandes un ticket
La The Nana
Pour t'emballer au bout du quai
La The Nana
C'est du jasmin sous une guenille
La The Nana
Du cousu main en espadrilles
La The Nana
C'est une prison dans sa bastille
La The Nana
C'est du vison en haut des quilles
La The Nana
Quand ça t'emballe au bout d'la rue
La The Nana
Ça t'fait marron et ça t'lache plus.

La The Nana
Quand ça vient lire au fond du bal
La The Nana
T'as même plus l'temps d'tourner les pages
La The Nana
C'est des baisers c'est des caresses
La The Nana
A défoncer le tiroir caisse
La The Nana
C'est d'la panthère qu'on t'sert en tasse
La The Nana
Faut laisser faire et puis ça passe
La The Nana
C'est comme un ange qu'aurait pas d'ailes
La The Nana
C'est un jouet au bout d'une ficelle
La The Nana
C'est un chagrin qui va tout nu
La The Nana
C'est un cri perdu dans la rue
La The Nana
C'est dans la voix et dans le geste
La The Nana
C'est The Nana avec un zeste
La The Nana
Quant à la jupe à ras l'bonbon
La The Nana
C'est pas qu'c'est gagné mais c'est bon.

PÉPÉE

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

Tranquille



T'a-vais les mains comm' des ra –
T'a-vais les yeux comm' des lu –
T'a-vais le cœur comme un tam –
J'voudrais a - voir les mains d'la

- quett's Pé - pée Et quand j'te f'sais les ongles – J'voy-ais des fleurs dans ta bar –
- carnes Pé - pée Comme on en voit dans l'port d'An –
- bour Pé - pée De ceux qu'on voile le vendre – di
mort Pé - pée Et puis les yeux et puis le

- biche T'a-vais les o-reill's de Gainsbourg, Mais toi t'a-vais pas be-soin d'scotch Pour les r'pli-er la nuit
- vers Quand les ma-rins ont l'â - me verte Et qu'il leur faut des yeux d'rechange Pour re - gar - der la nuit des
saint Vers les trois heures a-près mi – di Pour re - gar - der Jé - sus-ma - chin Souf-fler sur ses trent' trois bou –
cœur Et m'en ve - nir cou-cher chez toi Ça chang'rait rien à mon dé - cor On couch' toujours a – vec la

N.M. 9.241

— Tan-dis que lui... ben, oui!
autres Comme on r'gar-dait un chim-pan-zé Chez les Fer-
-gies Tan-dis que toi t'en a-vais qu'huit Le sept a-
mort On couch' tou-jours a-vec la mort On couch' tou-jours a-vec la

Pé-pée
-ré Pé-pée
-vril De soi-xant'-huit
mort On couch' tou-jours a-vec la mort

Pé-pée Pé-
Pé-pée Pé-
Pé-pée Pé-
Pé-pée Pé-

-pée
-pée
-pée
-pée

morendo

PÉPÉE

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

T'avais les mains comm' des raquett's
Pépée
Et quand j'te f'sais les ongles
J'voyais des fleurs dans la barbiche
T'avais les oreill's de Gainsbourg,
Mais toi t'avais pas besoin d'scotch
Pour les r'plier la nuit
Tandis que lui... ben, oui!
Pépée

T'avais les yeux comm' des lucarnes
Pépée
Comme on en voit dans l'port d'Anvers
Quand les marins ont l'âme verte
Et qu'il leur faut des yeux d'rechange
Pour regarder la nuit des autres
Comme on r'gardait un chimpanzé
Chez les Ferré
Pépée

T'avais le cœur comme un tambour
Pépée
De ceux qu'on voile le vendredi saint
Vers les trois heures après midi
Pour regarder Jésus-machin
Souffler sur ses trent'trois bougies
Tandis que toi t'en avais qu'huit
Le sept avril
De soixant'-huit
Pépée

J'voudrais avoir les mains d'la mort
Pépée
Et puis les yeux et puis le cœur
Et m'en venir coucher chez toi
Ça chang'rait rien à mon décor
On couch' toujours avec la mort
On couch' toujours avec la mort
On couch' toujours avec la mort
On couch' toujours avec la mort
Pépée.

N.M. 9.241

LÉO FERRÉ

LIVRE D'OR

L'AFFICHE ROUGE
L'AMOUR FOU
AVEC LE TEMPS
C'EST EXTRA
LA CHANSON DU SCAPHANDRIER
EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?
L'ÎLE SAINT-LOUIS
JOLIE MÔME
PÉPÉE
LE PIANO DU PAUVRE
LES POÈTES
LE PONT MIRABEAU
LA THE NANA
LA VIE D'ARTISTE
VINGT ANS

Les Nouvelles Editions MERIDIAN
Photo couverture: X-Barclay

Imprimerie Labat - 3/5, rue Labat, 75018 Paris
Dépôt légal 2e trimestre 1990